

Abonnements reçus dans le cours d'1 mois.

Pour Mai 1877-78 — Mdes P Terreault, W Desmarteau. — Mmes Lamothe, Ringuette, A Bastien, Cassant, E Rabaud, — Les Couvents de Verchères, Windsor, Bourbonnais, — RR FF de Chambly, — RR MM A Masson, l'abbé Sauvé, Charlebois, Pommerville, — MM, P Decelles, (2 abts) II De Marteillère, Alf Larocque, fils, A. Lanctot, Bellemare, A. E. Dumouchel, Ed Marchand, Lamontagne, L C Prévost, N Bourassa, C T Dubé, M. Lanctot, Day, A. A. Ouellette, E Dugal, L. A. Dumouchel, Meloche et F. X. Carrière.
Pour Janvier 1878 79.— Mde J. J Ross

— o —

MARIAGE.

A. Ste. Scholastique, mercredi, le 24 octobre, Mlle. Maria Fortier à J. Dubé, Ecr, M. D., de St. Sauveur.

— o —

CONSEILS D'UN PROFESSEUR

SUR

L'ENSEIGNEMENT DU PIANO,

PAR

A. MARMONTEL.

(Suite)

Ces premiers points bien établis, il importe de se rendre compte des clefs superposées qui opèrent la transposition à vue, des clefs dont la lecture baisse ou hausse, suivant la volonté du lecteur, de 1, 2, 3, 4, 5 degrés le ton primitif.

Le mécanisme des clefs, leur lecture plus ou moins facile, ne sont qu'une question d'habitude et l'on a bien tort d'en faire un épouvantail aux élèves. Il faudrait dès le principe leur prouver, par des exercices journaliers, qu'il n'est pas plus gênant de lire sur la clef d'*nt seconde*, ou sur la clef de la *troisième*, que sur la clef de *sol*, seconde ligne, ou la clef de *fa* quatrième ligne.

L'usage plus ou moins fréquent forme ce seul obstacle. Le point de repère étant donné et bien convenu, la difficulté réelle est d'habituer l'œil à s'orienter rapidement dans les lignes et interlignes de la portée, à mesurer avec précision l'intervalle qui sépare une note d'une autre placée sur un degré différent de l'échelle musicale. Il faut aussi que le sentiment de la tonalité et l'éducation de l'oreille soient tels que les accidents inhérents à la nouvelle gamme viennent d'eux-mêmes se placer sous les doigts, sans la moindre préoccupation.

La difficulté sérieuse en ce qui concerne la transposition des pièces de piano où se rencontrent de fréquentes modulations à des tons éloignés, commence, pour le lecteur médiocrement habitué à ce jeu des modulations, à la transformation et au changement de propriété des accidents dans les tonalités nouvelles. Ainsi, par exemple, l'armure du ton, primitif comportant des bémols, les bécarrés accidentels peuvent, suivant l'armure du nouveau ton se traduire dans la transposition, par des dièses au contraire, si le ton primitif exige un nombre déterminé de dièses à la clef, et si la transposition a lieu dans un ton bémolié, les bécarrés accidentels, modifiant les notes diatoniques qui appartiennent à la gamme, sont exprimés dans la transposition par des bémols.

Ces mutations, ces transformations d'accidents auxquelles, en principe, on reconnaît une action déterminée, demandent chez le lecteur une assez grande habileté, un

parfait sentiment de la tonalité, des modulations et du rapport exact des intervalles entre eux.

Ces indications sommaires, ajoutées aux explications du professeur, aidées surtout d'exercices spéciaux fréquents devront faciliter graduellement à l'élève la transposition à vue, surtout si on appuie ce travail sur l'étude indispensable de l'harmonie, sans laquelle il n'est point possible d'arriver à être un bon pianiste dans toute l'acception du mot.

Du travail et de la division des heures d'étude.

Si vous aimez la vie ne prodiguez pas le temps, car c'est l'étoffe dont la vie est faite [Franklin]

Un travail régulier, intelligent, une application soutenue aux heures d'étude, donneront toujours pour résultat de rapides progrès, si l'aptitude musicale de l'élève répond à sa bonne volonté. Tout travail intellectuel n'est réellement productif que s'il est fait avec réflexion, *les progrès ne dépendent pas tant du nombre d'heures passées à l'étude que du soin consciencieux et de la volonté persévérente, raisonnée qu'y apporte l'élève*.

On peut agir sans travailler, a dit Condillac. c'est tout à fait le cas des élèves de bonne volonté, mais irréfléchis qui répètent indéfiniment, sans but arrêté, certains passages difficiles recommandés à leurs doigts.

Pour que le travail soit utile et fécond en résultats, il faut que l'observation et l'analyse accompagnent tout effort sérieux fait en vue de vaincre une difficulté. Nous le répétons donc : on ne saurait apporter trop de conscience et de soin aux études, même élémentaires, de mécanisme. Toutes répétitions fréquentes des mêmes formules doivent être faites d'une manière patiente, réfléchie, sans jamais distraire l'attention du but vers lequel on veut tendre. Ajoutons que vite et bien vont rarement ensemble dans un bon travail.

Nous recommandons aux professeurs d'indiquer aux élèves la manière de donner un intérêt varié de sonorité, d'accent et de rythme aux exercices journaliers et aux gammes, non-seulement c'est un moyen certain d'atténuer l'aridité de cet utile travail, mais de plus on apprend, par ces différentes attaques du clavier, à moduler le son.

Les exercices rythmiques fortifieront le sentiment de la mesure, et du moment où l'élève aura bien compris qu'il hâte ses progrès en s'assujettissant chaque jour à répéter un certain nombre de formules choisies, résumant les difficultés principales, telles que notes répétées à mains posées, trille, tierces, sixtes, arpèges, octaves, gammes simples et figurées, etc., etc., le professeur peut être assuré du succès.

Une attention trop prolongée produit inévitablement la lassitude d'esprit, la fatigue, l'énerverement, aussi croyons-nous utile de ne pas travailler plus de deux heures consécutives, mais en revenant sur les mêmes difficultés, en s'y arrêtant assez longtemps pour les analyser sur toutes leurs faces, en s'animant d'une volonté opiniâtre pour les vaincre. Bref, il faut apprendre à s'observer, à s'écouter et à comparer toutes choses. De la sorte, ce qui nous semblait de prime abord impossible, deviendra rapidement abordable, puis facile.

L'étude d'exercices journaliers et de formules spéciales brillantes, ne dispense nullement du travail des gammes. En les étudiant lentement, puis plus vite, l'on acquiert de l'égalité, de l'agilité et un jeu lié. C'est aussi par l'étude des gammes que l'on apprend à moduler le son, en le graduant du piano au fort, et du fort au faible. Jouer pianissimo et d'une manière très-distincte est encore un excellent travail, que l'on doit faire après une étude de martellement.

(A continuer.)